

# La moralisation de la vie politique est un oxymore



*Richard Ferrand juge François Fillon d'avoir "souillé les élus", sur France Inter, le 3 mars. (capture écran)*

On parle de plus en plus de moraliser la vie politique. Mais moraliser la vie politique, n'est-ce pas reconnaître que la vie politique est tout, sauf morale ? Si elle était morale, pourquoi voudrait-on la moraliser ? Parle-t-on de la politisation de la vie politique ?

Pire : on nous dit que les réformes engagées par cette moralisation sont de grande ampleur. Mais n'est-ce pas souligner par là même l'ampleur de l'immoralité de la vie politique ?

Que cela plaise ou non, la vie politique est ainsi faite qu'elle est aux antipodes de la morale. La politique dépend de l'idée que les gouvernants se font du Pouvoir. La morale dépend de l'idée que la société se fait du Bien. Le Pouvoir n'est pas le Bien : le Bien ne fait jamais la guerre.

Or, le Pouvoir fait toujours la guerre, qu'elle soit militaire

ou économique, car l'enjeu est clair : ou le Pouvoir l'emporte, et il est riche ; ou il est emporté, et il est pauvre, et par suite sans pouvoir !

A contrario, le Bien n'emporte rien, mais apporte tout ce dont les hommes ont besoin pour être pleinement humains !

Dans une société où le Bien triompherait, chacun aurait ce que la dignité implique, en commençant par l'égalité des conditions matérielles d'existence – ce qui, soit dit en passant, éviterait qu'il y ait des Neymar et des inconnus dormant sur des trottoirs !

Mais cette égalité ne verra jamais le jour ! Le Christ, Saint-Vincent-de-Paul, Bossuet, Rousseau, l'abbé Pierre et tant d'autres ont dénoncé l'ignominie de notre monde, et l'ignominie demeure. On peut être des millions dans la rue pour protester contre telle décision politique ou tel événement monstrueux : l'impact n'est que médiatique, et l'Histoire suit inexorablement son cours.

Nos parlementaires peuvent donc interdire ce qu'ils veulent : ils n'empêcheront nullement le mal politique, si bien que notre monde, comme le disait Céline, est et restera « *une immense entreprise à se foutre du monde* » !

**Maurice Vidal**